



**DÉPARTS À L'ÉTRANGER  
AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL**

**Objectif monde pour  
1 000 jeunes d'Île-de-France**

Chaque année, 1 000 jeunes doivent pouvoir bénéficier, avec l'aide du Conseil général, d'une expérience à l'étranger.

© FRANCK HANON

r  
t-Vilaine

**Partir à l'étranger. Que ce soit pour réaliser un stage, une première expérience professionnelle ou s'investir au service des autres. Découvrir d'autres horizons tente de nombreux jeunes qui n'osent pas tous franchir le pas. Le Conseil général d'Ille-et-Vilaine encourage cette ouverture aux autres et au monde. Il soutient notamment l'association Jeunes à travers le monde (JTM) qui a vocation à accompagner les 18-30 ans dans une expérience à l'étranger. Ils sont près de 900 à en bénéficier chaque année.**

**À** l'heure de l'élargissement de l'Europe et alors que s'accroissent les échanges internationaux, vivre une expérience à l'étranger constitue un atout pour les jeunes. Que ce soit dans leur parcours professionnel ou sur le plan personnel. C'est l'occasion de découvrir une autre réalité sociale et culturelle, de progresser dans la maîtrise d'une langue étrangère, d'être confronté à d'autres méthodes d'enseignement ou de travail, de réfléchir à son orientation, de nouer des contacts et d'acquiescer ouverture d'esprit, autonomie et responsabilité. Le Conseil général encourage la mobilité des jeunes, en particulier ceux qui pensent que séjourner à l'étranger n'est

pas une possibilité qui s'offre à eux. Parce qu'ils ne sont plus dans un cursus scolaire, qu'ils ont peu de moyens financiers, qu'ils sont davantage éloignés des sources d'information. Le Conseil général soutient financièrement l'association Jeunes à travers le Monde (JTM) qui propose de nombreux programmes de mobilité à l'étranger pour les 18-30 ans. Et surtout, qui accompagne le jeune dans la préparation de son projet, tout au long de son séjour et même à son retour. En 2007, 1 800 jeunes ont été accueillis par JTM et 840 ont pu vivre une expérience à l'étranger avec le soutien de cette association.

Suite page 10 >

**TÉMOIGNAGE**



*Romain Marcel,  
un job à Londres*

Parti à Londres en novembre dernier avec d'autres "Pélican", Romain Marcel, 22 ans, n'en est toujours pas revenu. D'abord parce qu'il apprécie son nouveau cadre de vie. Ensuite parce qu'il a décidé de tenter sa chance dans la capitale anglaise et de chercher un emploi dans une agence immobilière. Titulaire d'un BTS professions immobilières, Romain s'est rapproché de JTM pour parfaire sa connaissance de la langue de Shakespeare; un bon niveau d'anglais lui semblant indispensable pour exercer son futur métier. Le premier mois ne lui laisse que d'excellents souvenirs : "Logés tous ensemble à l'auberge de jeunesse, nous sommes devenus très solidaires les uns des autres. Tous les midis, nous avions des cours d'anglais mais rien de trop scolaire. Nous avons aussi profité de ce premier mois pour visiter Londres." Comme tous ses compagnons de voyage, Romain trouve un job à l'issue

des trois rendez-vous professionnels qui lui sont proposés. Direction un aéroport d'affaires où il officie comme agent d'embarquement pour Air France. "Accueil des passagers, enregistrement des bagages, annonces au micro... J'ai été obligé de mettre en pratique mon anglais. C'est un job assez stressant – il nous est tout arrivé d'envoyer un bagage sur une autre ligne ! – Mais le plus difficile, ce sont les horaires décalés qui nous font commencer à 5h30 ou finir vers 22 ou 23 heures", avoue-t-il. Côté logement, il trouve, à proximité des transports en commun, une colocation avec deux autres Français, un Irlandais et une Américaine. "Un bon plan pour payer moins cher et parler anglais", souligne Romain qui recommande également de bien préparer son départ et de prévoir son budget. "J'ai travaillé deux mois et demi pendant l'été pour pouvoir partir avec au moins 2 000 € sur mon compte."

> Suite de la page 9

**Étudier ou faire  
un stage à l'étranger**

Les étudiants qui doivent réaliser un stage de 4 à 9 mois ou une partie de leurs études à l'étranger peuvent prétendre au programme "Cap Monde". Le coup de pouce de JTM consiste en un accompagnement sur les aspects pratiques de leur séjour et une aide mensuelle de 180 à 250 € selon la destination. JTM est à l'origine du programme "Leonardo Code" (Code pour Confirmer son orientation par une dynamique européenne). Financé par des fonds européens, il est destiné aux demandeurs d'emploi ou étudiants dont le niveau de qualification est inférieur à bac + 2. "À travers la découverte d'un métier ou d'un secteur d'activité pendant 4 mois en Europe, le jeune va pouvoir réfléchir à son orientation ou à sa

réorientation professionnelle", explique Hélène Grimbelte, directrice de JTM. L'association souhaite dorénavant élargir ce programme à des jeunes plus diplômés mais qui se posent aussi la question de leur orientation. "Il est difficile d'acquérir une première expérience professionnelle en France, analyse Hélène Grimbelte. Alors, pourquoi ne pas intégrer une entreprise d'un autre pays européen ? Les jeunes ont le statut de stagiaire et sont rémunérés plus de 800 € par mois par les fonds européens Leonardo via JTM." Les échanges menés avec l'Espace emploi international de l'ANPE et les missions locales permettent de repérer les jeunes qui pourraient bénéficier de cette expérience dans la construction de leur projet professionnel.

**Travailler en Europe**

Pour ceux qui recherchent un accès rapide à l'emploi, plutôt dans le domaine de l'hôtellerie-restauration ou de la vente ou qui ont besoin de se débrouiller en anglais, JTM a conçu le programme "Pélican job en Europe". Entièrement financé par le Conseil général, ce programme vise une insertion professionnelle rapide et réussie à Londres ou à Dublin (Irlande) et, plus récemment, sur l'île de Jersey. Les jeunes s'engagent à travailler sur place pendant au moins 6 mois (4 mois pour Jersey) et bénéficient d'une aide financière de départ, de cours de langue et d'un hébergement gratuit les premières semaines. "À la fin du premier mois, presque tous les participants ont réussi leur intégration professionnelle. Les autres jeunes mettront au maximum un mois et demi pour accéder à un emploi leur permettant de vivre en toute autonomie à l'étranger", a pu constater la directrice de JTM. Pour Londres et Dublin, deux départs sont fixés dans l'année (février et octobre). Des départs ont lieu toute l'année pour l'île de Jersey. Au préalable, les candidats remplissent un dossier d'inscription

et sont reçus en entretien de sélection. "Nous retenons de plus en plus de candidats peu ou pas qualifiés. En 2002, 60 % des jeunes avaient entre bac + 2 et bac + 5. Aujourd'hui, ils sont 80 % à avoir au maximum bac + 2. Ce qui justifie un accompagnement plus important pour préparer le départ mais aussi le retour et un suivi tout au long du séjour", analyse Hélène Grimbelte. Les relations développées avec les centres départementaux d'action sociale et surtout les missions locales, les foyers de jeunes travailleurs, les établissements de formation professionnelle permettent de toucher de nombreux jeunes qui ont du mal à envisager l'international comme une possibilité qui peut leur être offerte. Une telle expérience est pourtant un bon moyen de leur redonner confiance. JTM organise désormais des permanences au "4 Bis" qui abrite le Centre régional d'information jeunesse (Crij). Il s'appuie également sur le réseau des Points information jeunesse (Pij) en milieu rural et sur les Relais Europe mis en place par la Maison de l'Europe et organisés par les communautés de communes.

## Être "volontaire" en Europe

Participer à une opération de reforestation en Pologne ou à des animations pour des enfants en difficulté dans un foyer en Estonie... Le Service volontaire européen permet, chaque année, à quelque 4 000 Européens de se rendre dans un autre pays d'Europe pour participer à une activité de volontariat dans le domaine du sport, de l'environnement, de l'aide sociale, du patrimoine... Les jeunes d'Ille-et-Vilaine âgés de 18 à 30 ans qui souhaitent vivre cette expérience pendant 8 à 12 mois et donner de leur temps peuvent bénéficier, auprès de JTM, d'un accompagnement pour la recherche de la structure

d'accueil. Ce dispositif européen couvre intégralement les frais d'hébergement, de transport, les assurances, les cours de langue... "C'est une façon de vivre l'Europe et de rencontrer d'autres jeunes. À noter, l'égal accès de tous à ce programme puisqu'aucun critère de niveau de langue ni de formation n'est requis. Mais il faut savoir que les postulants au départ sont nombreux dans toute l'Europe", précise Hélène Grimbelte. Les jeunes retenus dans le cadre de ce programme se voient proposer un séminaire d'une semaine pour préparer leur départ, deux rencontres au cours de leur séjour et un dernier séminaire pour faciliter leur retour à la "vie normale".

Suite page 12 >

### TÉMOIGNAGE



## Le jeune couvreur a choisi la République tchèque

Ceské Budejovice, c'est dans cette ville au nom imprononçable que Mickaël Rolland, 24 ans, a décidé de suivre un stage en couverture toiture de monuments historiques. "La plupart des jeunes veulent aller à Londres. J'ai eu envie de retourner en République tchèque, un pays que j'avais découvert lors de mes vacances." C'est la Mission locale qui le met en relation avec JTM pour le faire bénéficier du programme "Leonardo Code" créé par l'association. De mars à juillet 2008, Mickaël, qui a une formation de couvreur, est stagiaire dans une entreprise de travaux publics tchèque. Il y découvre d'autres méthodes de travail — "En Bretagne, nous travaillons en couverture-zinguerie. Ici, nous n'intervenons que sur la tuile" — et d'autres rythmes. "Je travaille de 7h à 16h. Mais dans beaucoup d'autres entreprises, les journées sont plus longues." Mickaël espère que cette expérience lui ouvrira

davantage de portes et lui permettra de choisir entre différentes options : exercer à l'étranger, travailler pour les Monuments historiques, être conducteur de travaux... En attendant, il ne quitte jamais son dictionnaire franco-tchèque, prend des cours de langue (anglais et tchèque) et entretient les meilleures relations avec les 5 autres ouvriers de l'entreprise. "Les Tchèques sont très ouverts. Le fait qu'on ait du mal à se comprendre ne les empêche pas de vous inviter au restaurant, constate Michaël qui profite aussi de son séjour pour faire du tourisme. Ceské Budejovice (prononcer tchèské budiějovitsě) est une ville de près de 100 000 habitants en Bohême du Sud à 200 km de Prague. En prenant le train ou le bus qui circule aussi toute la nuit, je m'organise de nombreuses visites. D'autant plus qu'il fait très beau ici et que, pour un Français, la vie n'est pas trop chère."

## Un Carnet de voyages sur l'Australie

Carole Bagot, une jeune femme de 21 ans originaire de La Bouëxière, vient de réaliser un carnet de voyage consacré à l'Australie. Un pays qu'elle a sillonné un an durant entre décembre 2006 et décembre 2007, alternant périples touristiques et jobs sur place pour financer son séjour. Carole Bagot a obtenu une bourse "Challenge citoyenneté internationale" de Jeunes à travers le Monde (JTM). En échange du soutien du Conseil général (750 €), elle s'est engagée à réaliser un guide destiné aux jeunes d'Ille-et-Vilaine qui souhaitent découvrir l'Australie et y travailler. Ce carnet de voyages d'une centaine de pages, illustré de nombreuses photos prises par Carole, recense infos pratiques, conseils et astuces pour préparer et réussir son séjour sur le continent australien.



© FRANCK HAPTON

Renseignements : JTM, 02 99 78 35 36. [www.international-jtm.com](http://www.international-jtm.com)

TÉMOIGNAGE



## Lucie fait son service volontaire européen en Roumanie

Le 14 mai dernier, Lucie Neveu prenait l'avion du retour après huit mois passés en Hongrie dans le cadre d'un "Service volontaire européen". La jeune Rennaise, devenue hémiplégique à l'âge de 20 ans, a dû rentrer un peu plus tôt que prévu pour subir une opération du genou. Mais projetée déjà de repartir 15 jours en septembre pour boucler son projet sur l'invitation de son "mentor"\*.

*"Mon travail consistait à m'occuper d'enfants âgés de 4 à 24 ans – soit presque mon âge (25 ans, ndlr) – ayant des problèmes de discipline, en difficulté sociale ou handicapés physiques ou mentaux. Une fonction entre éducatrice, aide médico-psychologique et animatrice",* explique Lucie. Les enfants sont pensionnaires dans un établissement de Nyrbator, une ville de 14 000 habitants à 60 km de la Roumanie et 130 km de l'Ukraine. *"Là-bas, presque personne ne parle français ni même anglais. Je me suis donc mis au Hongrois."* Lucie prend 2 à 3 heures de cours par semaine pendant 5 mois et l'im-

mersion fait le reste. Aujourd'hui, elle maîtrise cette langue et parle couramment anglais pour avoir partagé son appartement avec une Suédoise et une Allemande. *"Cette expérience m'a « boostée »,* témoigne Lucie. *Moi qui osais à peine sortir de chez moi en France depuis mon accident vasculaire cérébral, j'ai appris à me débrouiller par moi-même, à prendre le train seule, à m'occuper d'enfants réputés difficiles..."* Pourtant, rien n'était gagné d'avance. Entre la légitime appréhension de ses proches et ses propres doutes, Lucie a mis presque un an à préparer son départ, en lien avec l'association Jeunes à travers le monde. *"Après avoir raté deux fois mon bac, j'ai décidé d'emprunter un autre chemin. En partant à l'étranger, j'ai réalisé mon rêve d'ado et je pense avoir trouvé ma voie. Je vais rechercher un contrat de 6 ou 12 mois dans le secteur social pour confirmer que c'est bien ce que je veux faire."*

(\*) Référent local qui accompagne les volontaires dans leur vie quotidienne.

> Suite de la page 11

## Réaliser son projet à l'international, participer à la solidarité

JTM gère aussi des bourses de 100 à 400 € pour les 18-30 ans qui envisagent de séjourner au moins trois semaines à l'étranger. Deux de ces bourses sont liées à une expérience professionnelle à l'étranger. La bourse "Coup de pouce" apporte une aide de 100 € au jeune qui effectue un job d'été à l'étranger pendant au moins 3 semaines. La bourse "Jeune professionnel", d'un montant de 400 €, est destinée à ceux qui ont programmé un séjour pour travailler à l'étranger pendant au moins 3 mois, en lien avec leur formation ou leur projet professionnel. Deux autres bourses sont liées aux initiatives jeunes qui impliquent de partir pour trois semaines au mini-

mum. Tout jeune qui sollicite une bourse "Solidarité internationale" (150 €) bénéficie d'un accompagnement de la part de JTM en partenariat avec le Centre rennais d'information pour le développement et la solidarité entre les peuples (Cridev). Il s'agit, notamment, de vérifier si l'action envisagée est réalisable sur le plan humain, financier et matériel et quelles conséquences elle engendrera localement. Le bénéficiaire doit également assister à un temps d'échange et de réflexion avec d'autres jeunes pour approfondir la notion de solidarité internationale et le sens de son engagement. Les projets sont variés : soutien scolaire, animation culturelle, sensibilisa-

**L'équipe de l'association Jeunes à travers le Monde dirigée par Hélène Grimbeille (au centre).**



**TÉMOIGNAGE**

## Au Mali, Amélie veut rapprocher les livres et les enfants

tion à l'environnement... en Afrique ou en Amérique du sud... Enfin, la bourse "Challenge citoyenneté internationale" est octroyée pour "mener à bien une action à l'étranger contribuant à l'intérêt général et qui aura des retombées en Ille-et-Vilaine, la mise en place d'échanges, par exemple. Là encore, les jeunes sont invités à participer à des temps d'échange et de réflexion", résume Hélène Grimbelé.

**Contact : Association Jeunes à travers le Monde, espace Anne-de-Bretagne, 15 rue Martenot, 35000 Rennes, 02 99 78 35 36. [www.international-jtm.com](http://www.international-jtm.com)**

Amélie Quesnel, jeune étudiante en sciences de l'éducation originaire de La Chapelle-aux-Filtzméens, a décroché une bourse solidarité internationale du Conseil général via JTM. Elle s'est rendue en mars au Mali, pour partager le quotidien d'un centre de lecture et d'animation pour enfants défavorisés à Bamako (Clac). Avec un beau projet sous le bras : donner le goût et le désir de manipuler les livres. "Il s'agissait de « désacraliser » l'objet et de montrer que les enfants peuvent manipuler des livres tout en en prenant soin, explique Amélie. L'idée était d'inciter les enfants à créer leurs propres histoires, de les aider à réaliser un livre à partir de ces différents contes et de les mettre en scène." La barrière de la langue complique la réalisation du projet qui sera finalement mené à son terme avec les plus grands des

enfants, ceux qui ont appris le français à l'école.

"J'ai vécu une expérience très riche sur le plan humain. J'ai découvert une nouvelle culture, une population accueillante et j'ai dû m'adapter à d'autres coutumes. Le rapport aux enfants ou aux personnes âgées, notamment, est très différent entre l'Afrique et l'Occident." Amélie est surtout heureuse que la solidarité puisse continuer à s'exprimer au travers de l'association qu'elle a créée avec plusieurs de ses camarades. "Bulles d'ailleurs est née en novembre 2007 pour récolter et mutualiser des fonds afin de financer nos projets et nos stages en Afrique." Les fonds obtenus sont utilisés pour mettre en place des activités pédagogiques dans des écoles, des Clac... et financer des achats de livres, de crayons, de peinture, d'instruments de musique...



## Départs à l'étranger : objectif 1 000 jeunes par an

**C**haque année, 1 000 jeunes doivent pouvoir bénéficier d'une expérience de mobilité internationale. C'est en tout cas l'objectif que s'est fixé le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. "Nous voulons un département ouvert sur l'Europe et sur le monde, affirme Clotilde Tascon-Mennetrier, vice-présidente du Conseil général chargée de la coopération internationale et des affaires européennes. Il est donc logique que nous encourageons les jeunes à partir à l'étranger, à s'ouvrir aux autres, à découvrir de nouvelles cultures et à donner de leur temps pour participer sur place à des projets." En 2007, 840 jeunes sont partis par le biais de Jeunes à travers le Monde (JTM) grâce à une bourse ou à une aide financière du Département dans le cadre des programmes gérés par l'association.

"Les actions de JTM ont évolué depuis 2004, précise Clotilde Tascon-Mennetrier. Le nombre de jeunes accompagnés a plus que triplé et l'association, à notre demande, cible de plus en plus les jeunes qui ont le moins d'opportunités. C'est-à-dire ceux qui sont en situation d'échec, qui ont peu de compétences linguistiques, qui sont faiblement diplômés ou qualifiés."

Le Département d'Ille-et-Vilaine emploie également deux jeunes volontaires de solidarité internationale, l'un au Mali, l'autre à Madagascar pour coordonner sur place les projets de développement mis en œuvre dans le cadre de coopérations décentralisées. Il soutient des séjours de rupture pour des jeunes majeurs (entre 18 et 25 ans) en grande difficulté sociale et sans aucune perspective professionnelle. Jusqu'à présent, il finançait,

via le Fonds d'aide aux jeunes, l'association Prisme qui organisait chaque année un séjour dans un village du plateau Dogon au Mali pour une dizaine de jeunes. Un nouvel appel à projets a été lancé pour organiser un séjour de rupture à Madagascar en fin d'année. Enfin, le Conseil général favorise les voyages à l'étranger des collégiens. Les établissements publics et privés reçoivent une subvention forfaitaire en fonction du nombre de voyages scolaires organisés au cours de l'année. En outre, sont pris en charge le coût du voyage pour les élèves boursiers (à hauteur de 50 %) et les surcoûts liés à la participation d'élèves handicapés. "Au total, le Département a consacré près de 1,2 million d'euros à la mobilité internationale des jeunes en 2007", conclut l'élève.

